

Quatrième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année B



PREMIERE LECTURE
Deutéronome 18, 15-20

PSAUME
(94)95, 1-2. 6-9

DEUXIÈME LECTURE
1 Corinthiens 7, 32-35

ÉVANGILE
Marc 1, 21-28

*Textes bibliques reproduits avec
l'accord de l'AELF - www.aelf.org*

PRIER

Psaume (94)95, 1-2. 6-9

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

LIRE LA PAROLE

Première lecture Deutéronome 18, 15-20

Moïse disait au peuple : « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez. C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : "Je ne

veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !" Et le Seigneur me dit alors : "Ils ont bien fait de dire cela. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra." »

Deuxième lecture 1 Corinthiens 7, 32-35

Frères, j'aimerais vous voir libres de tout souci. Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur. Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde, il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé. La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée dans son corps et son esprit. Celle qui est mariée a le souci des affaires de ce monde, elle cherche comment plaire à son mari.

C'est dans votre intérêt que je dis cela ; ce n'est pas pour vous tendre un piège, mais pour vous proposer ce qui est bien, afin que vous soyez attachés au Seigneur sans partage.

Évangile Marc 1, 21-28

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème :

« La véritable autorité »

Les lectures de ce jour sont centrées sur le thème de la véritable autorité. Les paroles et les actions de Moïse, de Paul et de Jésus manifestent une autorité reçue de Dieu. Grâce à elle ils ont pu, sans peur, transmettre sa Parole et agir sans penser à eux-mêmes pour accomplir son dessein dans le monde présent.

La première lecture rapporte les paroles prophétiques de Moïse, lesquelles font autorité. En tant que serviteur choisi par le Seigneur, Moïse parle au peuple mettant en œuvre les trois caractéristiques fondamentales d'un vrai prophète/d'une vraie prophétesse. Premièrement, Dieu choisit le prophète/la prophétesse parmi le peuple et l'envoie vers lui : « Je ferai lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi. » Deuxièmement, il en fait son/sa délégué/e par le don qu'il lui fait de sa parole : « Je mettrai dans sa bouche mes paroles... » Troisièmement, ce n'est pas le prophète/ la prophétesse qui communique ses pensées et ses intuitions personnelles ; c'est Dieu lui-même qui parle à travers lui/elle : « il dira tout ce que je lui prescrirai. » Par conséquent, l'autorité divine soutient le prophète authentique car il a été choisi, habilité et envoyé pour transmettre la parole du Seigneur. Ce n'est pas un diseur de bonne aventure ni un futurologue mais bien plutôt un porte-parole de Dieu, un interprète des signes des temps, exhortant le peuple à honorer l'alliance divine et à vivre en conformité avec elle. Un véritable prophète, en effet, ne « prédit pas » mais « annonce »,

transmettant le message destiné à guider le peuple en son devenir. Il doit faire usage de l'autorité dont il a été gratifié en total accord avec les visées de Dieu, sans quoi il deviendrait un faux prophète et encourrait la colère divine.

Indubitablement l'auteur de la lettre aux Corinthiens, saint Paul, jouit d'une autorité inégalée parmi les grandes figures du christianisme ancien en raison de son zèle apostolique, de ses écrits et de ses enseignements. Toutefois, la source de cette autorité ne provient pas de ses propres efforts mais de sa rencontre avec le Seigneur ressuscité qui lui a donné de comprendre sa propre vie et la foi juive à partir de la résurrection de Jésus. Cette expérience l'a transformé en un ardent missionnaire chrétien. Dans la lecture d'aujourd'hui, il poursuit son enseignement sur le célibat et le veuvage, exhortant ses correspondants à évaluer avec justesse leurs priorités de vie à la lumière du retour imminent du Seigneur ressuscité (1Co 1, 26.29.31). Compte tenu de cette donnée, il encourage les croyants et les croyantes à ne pas se laisser submerger par les soucis et les angoisses du monde, en particulier en ce qui concerne le mariage. Il sait que la vocation des célibataires comme celle des gens mariés est d'aimer. Ce qui signifie que dans la vie chrétienne, il n'y a pas de place pour l'égoïsme. Un croyant ou une croyante célibataire cherche à plaire au Seigneur. Il/elle n'est pas divisé/e quant à son engagement à l'égard de Dieu. De la même manière, un croyant ou une croyante marié/e cherche à vivre le même amour vis-à-vis de son épouse ou de son époux. Mais le mariage lui impose des obligations supplémentaires.

Il/elle a donc une double responsabilité, à savoir plaire au Seigneur et plaire à son conjoint/sa conjointe. Bien que plaire au Seigneur et plaire à son époux ou à son épouse ne soit pas nécessairement conflictuel ou incompatible, Paul conseille le célibat comme l'état qui permet de se consacrer totalement aux affaires du Seigneur. Il ne s'agit pas ici d'une requête ou d'un ordre, mais de l'avis d'un maître avisé et concerné par le bien-être des chrétiens et des chrétiennes. Son autorité en la matière découle de son expérience du Christ ressuscité et de sa totale dévotion envers lui. Il désirerait que, comme lui, les Corinthiens et les Corinthiennes s'offrent sans réserve au Seigneur et vivent d'un cœur non partagé.

L'Évangile d'aujourd'hui rapporte le premier acte public de Jésus, accompli juste après l'appel des premiers disciples : à savoir un exorcisme pratiqué dans la synagogue de Capharnaüm. Avant le miracle, Marc note que Jésus enseignait avec autorité et que les foules étaient frappées par son enseignement (Mc 1, 21-22). C'est un même étonnement que les témoins exprimèrent après le miracle (Mc 1, 27). La stupéfaction provoquée par l'enseignement et les actions de Jésus domine le passage tout entier et montre que les gens percevaient en lui la présence de l'autorité divine quand il enseignait et exorcisait.

L'endroit où se produit ce miracle est significatif –il eut lieu dans la synagogue. Le mot « synagogue » signifie tout simplement « assemblée ».

À l'époque de Jésus, la synagogue était le lieu où la communauté juive locale se rassemblait pour lire les Écritures et les étudier ainsi que pour les prières du sabbat. À la

différence du Temple de Jérusalem qui était le seul lieu où les sacrifices pouvaient être offerts, les synagogues étaient nombreuses. Leurs chefs étaient de simples laïcs et faisaient partie intégrante du quotidien. En commençant son ministère dans la synagogue, Jésus montrait que Dieu était descendu dans la vie ordinaire de son peuple. C'est au cœur de ce quotidien que l'autorité divine de Jésus allait se manifester et se confirmer.

L'autorité de Jésus se manifesta d'abord par son enseignement. Marc note qu'à la différence des scribes, Jésus expliquait les Écritures avec une autorité absolue sans citer d'autres autorités ou experts en la matière.

Autant dire qu'il jouissait lui-même d'une pleine autorité pour enseigner sur Dieu et sur ses voies. La péricope ne fait aucune allusion au contenu de cet enseignement. Toutefois, dans le contexte du premier chapitre de Marc, nous comprenons implicitement que Jésus parlait de la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu.

Cet enseignement contrastait avec celui d'autres leaders religieux juifs qui, parce que l'autorité de Dieu leur faisait défaut, devaient s'appuyer les uns sur les autres quand ils interprétaient l'Écriture.

L'autorité de Jésus se manifesta ensuite et de façon puissante à travers l'exorcisme qu'il pratiqua. Il eut en effet le pouvoir d'ordonner à l'esprit impur de sortir du possédé, qui fut ainsi libéré du mal par lequel il était lié. L'esprit impur, alors qu'il était expulsé de cet homme, déclara : « Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. »

L'ironie de la situation veut que cette confirmation de l'identité de Jésus soit venue de l'esprit impur. Cet exorcisme prouva donc

l'autorité divine de Jésus aussi bien que son identité messianique.

En manifestant son pouvoir sur les forces démoniaques, Jésus montra que le Royaume de Dieu était bien là car, conformément à la pensée juive, sa venue devait marquer la destruction des forces du mal, personnifiées par les démons et les esprits impurs.

Par cet acte, il devint donc évident que Jésus était investi de l'autorité divine pour la libération du peuple de Dieu et l'établissement de son Règne dans le monde.

Dans les lectures de ce dimanche, nous reconnaissons quelques-uns des traits essentiels d'une autorité authentique.

L'auteur du Deutéronome nous apprend que le prophète utilise correctement l'autorité dont il a été investi lorsqu'il agit en parfaite consonance avec les desseins de Dieu : en ne cherchant pas à faire passer son propre message ou en renonçant à poursuivre ses intérêts personnels.

Saint Paul enseigne avec autorité en vertu de son expérience du Seigneur ressuscité et de sa totale consécration à la cause de l'Évangile.

Son autorité vient de son engagement sincère. Enfin, Jésus agit avec l'autorité de Dieu qui est la sienne. Ce faisant, il montre quelle est la vraie visée de l'autorité.

De fait, il l'utilise au bénéfice des gens ordinaires pour les éduquer et les libérer, les conduisant ainsi sous la gouvernance de Dieu.

C'est la façon dont Jésus use de l'autorité qui conduit les chrétiens et les chrétiennes à se réjouir, leur donnant de chanter avec le Psalmiste : « Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits... »

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

La marque d'un sceau peut être aussi petite qu'un tampon sur une feuille de papier et pourtant il a des effets inimaginables. Il donne un statut important au papier ordinaire et du poids au message véhiculé, provoquant sur les destinataires une impression durable. De la même manière, une personne ordinaire devient extraordinaire lorsque Dieu appose sur elle le sceau de sa divine autorité, lui permettant d'être l'intermédiaire qui transmettra sa Parole de telle sorte que celle-ci atteigne le cœur de son peuple.

Dans un monde marqué par des maux nombreux et de multiples problèmes, beaucoup de gens se posent des questions fondamentales et légitimes comme celles-ci : « Où es Dieu ? », « Dieu m'aime-t-il ? », « Ma vie a-t-elle un sens ? » Ces questions appellent manifestement des réponses d'ordre existentiel et non pas uniquement théorique. En ce sens, Dieu suscite des prophètes qu'il envoie vers leurs semblables en humanité. Autant dire que ceux-ci sont des dons de Dieu à son peuple, leur présence même étant un rappel efficace de sa proximité.

Un chrétien/une chrétienne est prophète. Dans le Christ, nous avons été choisi/es et envoyé/es dans le monde comme Bonne Nouvelle de Dieu. Nous ne partageons pas seulement les ministères sacerdotal et royal de Jésus, mais aussi son ministère prophétique en transmettant, par nos paroles et par nos actes, un message qui transcende le temps. Ainsi des cœurs brisés ont été consolés parce que quelqu'un a dit les mots qui réparent. Certains/certaines ont laissé tomber leurs

idées suicidaires grâce à un disciple du Christ qui leur a parlé de l'amour de Dieu pour eux/elles. Il y a les étudiants/ étudiantes qui, parce qu'ils/elles ont raté leurs examens, pensent que leur vie est finie. C'est alors qu'un frère ou un ami chrétien/ une sœur ou une amie chrétienne leur ont dit des paroles d'espérance ouvrant ainsi un nouvel horizon de succès dans leur existence. Des « paroles » de chrétiens/ chrétiennes ont transformé des vies et fait la différence dans l'univers personnel de beaucoup de gens. Et s'il en est ainsi c'est que leurs paroles n'étaient pas seulement les leurs mais celles de Dieu, vivant et présent en eux/elles.

Il est contradictoire de partager le ministère prophétique du Christ et de tenir des propos qui ne viennent pas de Dieu dans nos échanges mutuels. Quand nous proférons des insultes ou des malédictions, quand nous répandons des commérages et des rumeurs, nous ne nous comportons plus comme des prophètes et nos vies cessent d'être une bonne nouvelle pour en devenir une mauvaise. Quand nous usons de l'autorité que nous avons reçue de Dieu pour manipuler ou détruire les autres, nous galvaudons notre présence prophétique.

Notre ministère prophétique en tant que chrétiens et chrétiennes ne doit pas se limiter à ce que nous disons (nos paroles) mais inclure aussi ce que nous faisons (nos actions). Jésus ne s'est pas contenté de parler, il a agi positivement. Dans la synagogue, non seulement il a émis une parole puissante mais il a aussi posé un geste puissant en pratiquant un exorcisme. De la même manière, nous avons été envoyés pour parler et agir. Dieu nous envoie

dans des situations où des personnes sont retenues captives afin que nous soyons des instruments de leur libération. Ce qui implique des actions concrètes pour délivrer le peuple de Dieu de chaînes qui le retiennent prisonnier. Lutter contre des maux tels les trafics, l'avortement, la corruption, l'usage de drogues, les abus sexuels, etc. fait partie intégrante de notre ministère prophétique. Dieu nous a plantés en certains lieux de la terre pour une raison précise. Lorsque nous voyons que la société autour de nous est mauvaise, rappelons-nous que Dieu nous a placés là pour accomplir notre mission prophétique.

Un proverbe ashanti dit ceci : « Lorsque tu suis le chemin de ton père, tu apprends à marcher comme lui. » Puisque nous suivons le Christ, nous sommes appelés à marcher, à parler et à nous comporter comme lui. Tout au long de son ministère public, son autorité divine s'est exprimée à travers le service. De la même façon, c'est en nous servant les uns les autres et en répondant mutuellement à nos besoins légitimes que l'autorité dont Dieu nous a gratifiés devient vivante.

PROVERBE

« Lorsque tu suis le chemin de ton père, tu apprends à marcher comme lui »

(Proverbe ashanti).

AGIR

S'examiner :

De quelles façons est-ce que j'assure une présence

prophétique ? Au cours de cette dernière semaine, comment ai-je marqué une différence appréciable dans la vie d'une autre personne ? Dans mes rencontres de ces derniers jours, puis-je identifier une petite lumière que j'ai pu apporter à autrui ?

Répondre à Dieu :

Je choisis d'activer mon rôle prophétique en tant que chrétien/chrétienne en consacrant chaque jour un temps certain à écouter Dieu dans la prière et à aligner mes actes sur sa Parole.

Répondre à notre monde :

En tant que groupe et/ou en tant que personne, nous pouvons identifier des situations autour de nous qui réclament la parole libératrice de Dieu. Y a-t-il des personnes de notre entourage qui ont besoin d'entendre un message d'espérance en ce moment précis de leur existence ? Comment pouvons-nous les aider ?

PRIER

Père éternel, tu m'as mis/e en ce monde, et plus particulièrement là où je vis aujourd'hui, dans un but précis. Puisse ma foi en ton Fils Jésus Christ m'inciter à te servir en proférant ta Parole avec autorité et en apportant la plénitude dans la vie de ceux et celles qui marchent dans des ravins de ténèbres mortelles. Accorde-le, nous t'en prions par le Christ notre Seigneur. Amen.